



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1997

Corse – Carte archéologique

Prospection inventaire (1997)

Hélène Bernard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23364>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Bernard, « Corse – Carte archéologique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23364>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Corse – Carte archéologique

Prospection inventaire (1997)

Hélène Bernard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Drassm

- 1 Une première opération de carte archéologique avait été réalisée en juillet 1994 par deux agents du service, H. Bernard et M.-P. Jézégou, et des équipiers locaux (musée de Bastia et BA 126 de Solenzara) sur deux sites de Haute-Corse. Prenant en compte la densité des déclarations en attente et l'appui d'équipes locales disponibles (FFESSM, Arsec, Musée de Bastia), une campagne d'un mois en 1997 a été mise sur pied en Corse-du-Sud dans les secteurs du golfe d'Ajaccio et de la côte sud-est de la Corse. Les délais de disponibilité des crédits et des équipiers bénévoles nous ont contraints à choisir la période peu favorable du mois de novembre.

Pointe de La Castagna (Corse-du-Sud)

- 2 Par 40 à 60 m de fond au large de la pointe de La Castagna, au sud du golfe d'Ajaccio, a été signalée par M. Fage la présence très dispersée de petits récipients incomplets. Les éléments recueillis lors de l'expertise permettent de restituer une poterie sans anses assez effilée, de 60 cm de haut pour 15 cm de diamètre maximum à l'épaule sous la lèvre. Le col court, 3 cm, a un diamètre de 9 cm (fig. 1). Elle pourrait se rapprocher des jarres à olives hispaniques, mais elle n'en présente ni le gonflement de l'épaule, ni le fort bourrelet de la lèvre. Le pied, de 5 cm de diamètre, l'apparente au domaine amphorique antique, mais aucune comparaison probante n'apparaît pour le moment dans l'Antiquité tardive des deux bassins méditerranéens. Les comparaisons avec les jarres médiévales attestées dans les voûtes de divers édifices religieux en Espagne comme en Italie ne sont pas plus satisfaisantes.

Fig. 1 – Poteries sans anses d'origine indéterminée



Cliché : H. Bernard (Drassm).

- 3 Une épave est indéniablement proche sans que l'épicentre, constitué de la coque et de la cargaison restée en place, n'en ait été trouvé.

Anse de Cacalu (Corse-du-Sud)

- 4 J. Martini, ancien chasseur sous-marin, nous a signalé ce gisement de la pointe sud du golfe d'Ajaccio, connu dans la région comme « l'épave Cousteau » sans qu'un rapport officiel d'intervention ne soit attesté. Le navire a été drossé sur les secs au débouché de l'anse et le matériel est dispersé sur 200 à 300 m, par 10 à 15 m de fond. Aucune amphore entière ne semble susceptible d'être conservée, mais les nombreux débris attestent une cargaison de Dressel 1B. Une trace de timbrage sur lèvre, malheureusement illisible, a été observée. Une lampe à grènetis a été recueillie dans une anfractuosité de rocher. Les conditions de conservation ne semblent pas favorables à une préservation unitaire de la coque.

Balise des Lavezzi (Corse-du-Sud)

- 5 Associé    H.-G. Delauze, J. Chiapetti a déclaré une nouvelle épave de marbre dans les bouches de Bonifacio par 36 m de fond, à moins de 100 m à l'est de l'épave *Sud Lavezzi* 3. Il s'agit d'une cargaison de douze blocs rectangulaires de dimensions modestes, de 2 à 3 m de long en moyenne sur moins de 1 m de large et de haut. Elle s'étend sur 52 m, regroup  e en trois points, le plus à l'ouest étant le plus perturbé. C'est une petite cargaison de 48 tonnes d'un marbre gris dont l'analyse est en cours. La recherche d'éléments de datation n'a pu s'indure dans la phase de relever et d'échantillonnage de

ce nouveau gisement nommé *Sud Lavezzi 4*, l'éloignement et le fort courant nécessitant un support de plongée plus important.

- 6 Épaves contemporaines au sud de la côte orientale
- 7 Dans l'ouest du Toro, par 25 m de fond, J. Chiapetti a déclaré une épave de briques, tuiles et carreaux. La coque en bois s'est naturellement désagrégée, mais la disposition de la cargaison est restée très cohérente grâce au concrétionnement. Originaires d'Italie, les tuiles mécaniques sont marquées « la magona di cesini ». Les carreaux de *granito* en vogue dans les années cinquante signent un naufrage contemporain.
- 8 Au nord-ouest de l'île Maestro Maria (îles Cerbicale) par 6 m de fond, le même plongeur signale une épave de même type mais complètement éclatée dans les rochers. Il s'agit de briques creuses et de tuiles mécaniques marquées « Antonini Pisa ».

Épave *Cala Rossa* (Corse-du-Sud)

- 9 Suite à la destruction de repères des enseignures d'origine, un repositionnement de l'épave *Cala Rossa*, connue depuis 1962 (Tchernia 1969 ; Liou 1975), a été fait avec les inventeurs. Un inventaire du matériel (gréco-italique avec graffiti en latin sur l'épaule) et des documents encore accessibles chez les inventeurs et au dépôt du Drassm à Bastia a été réalisé.

Banc du Benedetto (Corse-du-Sud)

- 10 Au pied d'un important massif de posidonies, par 4 à 5 m de fond au centre du golfe de Porto-Vecchio, J. Chiapetti a découvert des tessons d'amphores gréco-italiques, associés à un fragment d'hématite attribuable, d'après la pureté révélée par les analyses, à l'île d'Elbe et commercialisée sans doute en tant que colorant. Une deuxième phase d'exploration sera nécessaire pour mieux cerner cette épave profondément enfouie dans les mattes.
- 11 Ces deux derniers sites, les sites sous-marins du Benedetto et de Cala Rossa sont à mettre en relation avec les implantations terrestres contemporaines de la presqu'île du Benedetto et de la vallée de l'Osu.

Baie de Saint-Cyprien (Corse-du-Sud)

- 12 A. Ramon et J. Chiapetti ont relevé dans les écueils de la pointe sud de la baie de Saint-Cyprien, au nord du golfe de Porto-Vecchio, par 5 à 6 m de fond, les indices de trois naufrages distincts. La fragmentation, liée au fond rocheux et à la faible profondeur couplée à la cueillette souvenir, ne permet pas pour les deux épaves antiques d'aller au-delà d'une identification grossière : Dressel 1A pour la plus ancienne, dite *Saint-Cyprien 1*, et amphores africaines un peu plus en terre nommée *Saint-Cyprien 2*.
- 13 Une cargaison de blocs de granit gris à grains fins atteste un naufrage sans doute beaucoup plus récent, *Saint-Cyprien 3*. Il s'agit de barres de 1 à 1,9 m de long et de section légèrement trapézoïdale de 15 x 20 x 15 cm. Une recherche dans les données de l'architecture traditionnelle serait à tenter (linteaux, clôtures ?).

Au large de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud)

- 14 L'expertise visuelle de matériel archéologique remonté dans un cadre professionnel de pêche à la langoustine à grande profondeur (350 à 500 m), par P.-J. Bouvet a permis d'individualiser, au-delà des objets isolés (une amphore iono-massaliète de module 2, une amphore de Méditerranée orientale, une jarre mono-ansée et une amphore gréco-italique), trois épaves par la multiplicité des objets remontés : Haltern 70 et Dressel 9 de Bétique constituent la cargaison de *Porto-Vecchio 1*, une très rare épave de Dressel 21-22 (Jurisic 1990) nommée *Porto-Vecchio 2* et une épave contemporaine, *Porto-Vecchio 3*, de céramique culinaire avec série de poêlons et marmites marquées : timbre ovale [—]ITALIANA VE [—] NI/[—]CIA et timbre circulaire MARESA LEONE/[—] FRANCIA.

Au large du Cap Corse (Haute-Corse)

- 15 Toujours dans ces mêmes grandes profondeurs, un pêcheur de Bastia, G. Romiti, a remonté un *dolium* timbré C.PIRANUS SOTERICUS *in planta pedis* assorti de deux timbres carrés : SOTERIC (US). F (ECIT) et un phallus. Il révèle une épave sœur de celle de Ladispoli (Gianfrotta, Hesnard 1987).

Erbalunga (Haute-Corse)

- 16 Lors d'une plongée en apnée dans le secteur d'Erbalunga, au sud-est du cap Corse, une amphore isolée remplie de monnaies romaines a été trouvée par F. Favale. Les plongées d'expertise avec l'inventeur n'ont pas permis de repérer un contexte archéologique ou une épave qui pourraient être liés à sa présence. Il semblerait donc que l'amphore ait été déplacée et se trouvait en position seconde lors de sa découverte. Le ministère de la Culture a débouqué un premier crédit pour le traitement stabilisateur de conservation. Le nettoyage et la stabilisation définitive du trésor, conditions de sa manipulation pour étude et de la future présentation au public seront réalisés grâce à une importante subvention de la municipalité de Bastia et de la collectivité territoriale de Corse.
- 17 Le traitement, assuré par P. Mardikian (laboratoire Archéolyse international) (Miquel 1997), a mis en évidence un important pourcentage de monnaies fourrées qui n'a pas été sans incidence sur la complexité des manipulations. D. Schaad, ingénieur au SRA de Midi-Pyrénées, a réalisé une première expertise du trésor dont l'étude exhaustive doit faire l'objet d'une thèse sur la circulation monétaire dans les îles de la Méditerranée occidentale au sein de l'unité AUREUS (groupe franco-espagnol d'étude et d'analyse sur l'économie monétaire antique).
- 18 Le trésor pèse 32 kg pour un total de près de 21 000 moyens et petits bronzes. Dans le prélèvement aléatoire de 762 monnaies étudiées par D. Schaad (Schaad 1995), ils se répartissent entre la fin du règne de Constantin I^{er} et la fin du IV^e s. L'état de conservation (importante usure liée au frottement, rognage des AE3 aux dimensions des AE4 tardifs) plaide pour une constitution dans le dernier quart du IV^e s., voire la première moitié du V^e s. L'atelier de Rome occupe la première place dans la répartition des monnaies par atelier, suivi par Aquilée et les ateliers orientaux (Constantinople, Cyzique et Antioche). Les ateliers de Siscia, Thessalonique et Alexandrie sont au même rang qu'Arles. Trèves n'est pas représenté. Cette répartition signe une thésaurisation effectuée dans la circulation insulaire ou continentale de Méditerranée mais en

excluant la Gaule du Sud. La similitude est forte avec les données numismatiques des fouilles de Mariana et d'Aléria.

- 19 Les monnaies avaient été regroupées dans une amphore de Byzacène de type Keay XXV (sous-type 2), ce qui corrobore la datation proposée par D. Schaad (Bonifay, Piéry 1995 ; Santamaria 1995).
-

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

Année de l'opération : 1997

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaLDz4vxn4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPEwP2Sa6xP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqaxEBKYzD3>

AUTEURS

HÉLÈNE BERNARD

Drassm